

# Éducation. Un autre rassemblement est prévu ce matin devant la mairie de Cherbourg

## Occupation symbolique de Jules-Ferry

« **LA FERMETURE** de la classe de CM2, où ils sont 24 élèves cette année, aboutit à une classe double niveau CM1-CM2 et les plus petits vont se retrouver dans une classe de triple niveau. C'est scandaleux, c'est salir le droit à l'éducation et c'est une négation du métier d'enseignant », dénoncent les parents d'élèves réunis hier soir dans la cour du groupe scolaire Jules-Ferry, à Tourlaville.

Le temps d'un barbecue

Ils ont décidé « une occupation symbolique » de l'établissement, s'installant à partir de 18 heures dans la cour pour y partager un barbecue.

C'est leur quatrième action collective depuis qu'ils savent qu'une classe va fermer, parmi les 42 fermetures annoncées à la rentrée prochaine dans le département de la Manche, et un déficit total de 30 classes. Ils avaient d'ailleurs appelé d'autres écoles de Cherbourg à se joindre à eux, et c'est encore le cas pour le rassemblement programmé ce matin à 10 h 30, pour aller manifester devant l'hôtel de ville de Cherbourg.

Lors de leur rassemblement tenu devant l'école début mai, ils avaient déjà à leurs côtés les écoles Fraternité et Robert-Doisneau représentées.

Depuis l'établissement de la nouvelle carte scolaire, parents et enseignants sont mobilisés et ne désarment pas. Ils savent aussi qu'ils ont le soutien d'élus locaux pour obtenir le gel des fermetures de classes.

Cette semaine encore, ils ont envoyé une nouvelle demande de rendez-vous avec la directrice académique des services de l'Éducation nationale, à Saint-Lô.

« Elle joue la montre »

« Nous avons eu un premier rendez-vous avec M. Courteille, inspecteur de l'Éducation nationale, il y a un mois et demi environ », retrace Philippe Potey. Parent d'une fille scolarisée en CM1, il est aussi représentant des parents d'élèves et c'est lui qui est en contact avec la directrice académique des services de l'Éducation nationale.

« M. Courteille nous a bien écoutés mais, depuis, on n'a pas avancé, il n'y a eu aucune proposition et jusqu'à présent, la demande d'entretien avec la directrice académique des services de l'Éducation nationale reste sans réponse. Elle joue la montre alors qu'elle peut encore décider de suspendre les fermetures de classes. »

Parents et enseignants sont en colère contre cette méthode « méprisante » mais ils ne désespèrent pas d'obtenir cet entretien. « Pour le préparer, la directrice académique des services de l'Éducation nationale nous a demandé une liste de parents, avec leur pedigree, mais nous refuse pour le moment une rencontre rassemblant parents et enseignants, et ne nous a toujours pas fixé de date », affirme le collectif de Jules-Ferry, qui compte bien pouvoir lui exposer ses arguments « de vive voix ».

G. L.



Enseignants, parents et enfants sont arrivés à partir de 18 heures hier pour cette occupation symbolique de l'école Jules-Ferry, à Tourlaville.